

Marcel van Gils

Laphroaig sans compromis



APRES DE NOMBREUSES ANNEES DE BOUTEILLE, LA TOURBE SE TRANSFORME SOUVENT EN UNE MYRIADE D'AROMES RARES ET PRECIEUX. POUR MARCEL VAN GILS, IL S'AGIT D'UNE RAISON DE PLUS DE COLLECTONNER - ET DE DEGUSTER - LES VIEUX LAPHROAIG, SEIGNEURS D'ISLAY.

par Serge Valentin

Il fait beau, très beau même sur Islay en cette fin d'après-midi de juin. Un temps idéal pour aller taquiner les phoques qui paressent sur les rochers de Kildalton, ou pour faire un peu de *dramming* en plein air tout en bronzant au bord du Loch Gruinart. Il faudrait une raison bien valable pour aller s'enfermer dans un pub, même s'il s'agit du célèbre Lochindaal à Port Charlotte. Comme un rendez-vous avec Marcel van Gils, grand amateur de single malts en général et célèbre collectionneur de Laphroaig en particulier...

Un certain Mr. Henderson...

Marcel est déjà présent lorsque je pousse la porte du pub... Nous nous sommes déjà rencontrés, pas la peine de faire les présentations, et la conversation démarre sur le champ sur le sujet brûlant du moment : « Que valent vraiment les différentes mises spéciales proposées par les distilleries à l'occasion du Festival d'Islay ? » Nous

tombons vite d'accord. Certaines sont très chères mais délicieuses, comme l'Ardbeg 1975 à £ 299, d'autres très chères et banales, comme le Bowmore 6 ans d'âge à £ 60, mais le meilleur « deal », c'est bien Laphroaig qui l'offre avec un 1994 brut de fût très puissant et vraiment sans compromis, pour £ 50. Bien entendu, cette bouteille va rejoindre la collection de Marcel, qui regroupe, près d'Utrecht aux Pays-bas, plus de cent vingt-cinq versions officielles et encore davantage de versions indépendantes de Laphroaig. « Mon premier single malt fut un Bunnahabhain 12 ans et je l'ai suffisamment aimé pour désirer aller plus loin, nous confie-t-il. Je me suis mis à collectionner toutes les bouteilles qui me semblaient jolies ou amusantes, puis j'ai rencontré des collectionneurs hollandais de renom comme Harry Verhaar et Michiel Wigman. J'ai- mais déjà beaucoup Laphroaig et j'avais eu l'occasion de rencontrer son célèbre et passionnant manager de l'époque, Iain Henderson.



Le virus m'a alors gagné et il y a six ans, je me suis spécialisé. Vous n' imaginez pas à quel point des bouteilles pourtant rares étaient bon marché ! »

Le fût du Prince Charles

C'est bien là le problème, on ne l'imagine que trop bien... Et quel fondu de whisky n'a jamais rêvé d'une machine à remonter le temps ? Cela dit, Marcel ne s'est pas contenté de collectionner les bouteilles. Vous souvenez-vous de ce fameux fût de Laphroaig du Prince Charles qui fut vendu sur internet, il y a quatre ans ? C'est lui qui l'a acquis. « Je suis venu le chercher ici, sur Islay, en voiture. Malheureusement, il était vide, comme prévu », se souvient-il avec un sourire. Les quelques bouteilles issues du fût et signées par le Prince de Galles ont atteint quant à elles jusqu'à £ 29 000 aux enchères ! Reste que s'il aime bien sûr les Laphroaig actuels, Marcel déguste surtout de vieilles versions car il pense que le whisky était globalement meilleur au bon vieux temps. « C'est aussi une des raisons pour lesquelles je poursuis ma quête de bouteilles anciennes », affirme ce chirurgien dentiste de talent qui avoue néanmoins gérer parfois ses rendez-vous en fonction des horaires de fins d'enchères sur le net, quitte à demander à son assistante de s'occuper d'un patient pour quelques instants lorsque cela devient « chaud ».

Car non content de collectionner les versions officielles, Marcel van Gils s'attache aussi à rassembler les meilleures versions indépendantes comme les Signatory Vintage distillés dans les années 1960, « encore meilleures que les officiels » selon lui (je partage son avis) ou les Murray McDavid « Leapfrog ». Il s'arrête cependant à la fin des années 1980 car l'abondance de nouvelles versions rend tout cela trop difficile à suivre, et pense que les bouteilles de collection récentes ne sont souvent « de collection » que parce que l'embouteilleur l'a décidé ainsi et a volontairement limité le nombre

de bouteilles de chaque version. « Seule la rareté compte, pas la qualité, et je le regrette » déclare-t-il avec conviction. Reste qu'il recherche activement le 19 ans réservé aux « Friends of Laphroaig », sorti l'an dernier et qu'il a malheureusement raté à l'époque. Si vous en possédez une et désirez vous en séparer, vous pouvez d'ailleurs contacter Marcel via son site Web (www.laphroaigcollector.com).

Gare au « baby blues »

S'il est autre chose qu'il regrette, c'est que beaucoup de distilleries soient peu enclines à collaborer avec les collectionneurs passionnés comme le faisait par exemple Iain Henderson à Laphroaig, et les considèrent souvent plus comme des gêneurs que comme de véritables ambassadeurs. Autre menace qui pèse sur les collectionneurs, les faux qui circulent et qui font baisser la valeur des bouteilles authentiques. Mais Marcel van Gils ne regrette absolument pas d'avoir débuté son hobby si prenant, bien au contraire, même si parfois le « baby blues » le guette lorsqu'une rare bouteille est enfin dénichée. Car comme l'a dit le philosophe, le danger n'est pas de ne pas obtenir ce que l'on désire, mais de ne plus le désirer une fois qu'on l'a obtenu.

6 Laphroaig rares de la collection de Marcel

- **Islay Mist 8 ans** (86° proof, import USA, années 1940-1950)

Un blend légendaire élaboré par D. Johnston & Co, propriétaires de Laphroaig. Cette très rare bouteille fut récemment proposée à Marcel par une Américaine.

- **Laphroaig 10 ans 'Islay Malt Scotch Whisky'** (75° proof, version anglaise,

début des années 1960) - Une rare version provenant de Gibraltar, munie d'un bouchon à vis court et d'une protubérance en verre, destinée à indiquer le niveau de remplissage.

- **Laphroaig 10 ans 'Islay Malt Scotch Whisky'** (43%, Filippi Import Italie,

années 1960) - Très rare version, bouchon à vis court et protubérance en verre. L'Italie a toujours beaucoup aimé Laphroaig et les versions successives sont recherchées (dont le fameux « Bonfanti », plus récent).

- **Laphroaig 'Islay Malt Scotch Whisky'** (Peter Mackie, mise de 1903)

Une rare bouteille datant de l'époque du célèbre Peter Mackie de Lagavulin, qui détint aussi la licence de la distillerie Laphroaig jusqu'en 1907. Circonspection de rigueur lors de l'achat d'une telle bouteille !

- **Laphroaig 1908** (70° proof, Berry Bros & Rudd, probablement années

1920) - Une autre bouteille rare, plusieurs exemplaires ayant néanmoins fait surface récemment en Italie. Nous l'avons goûtée, le whisky semble très vieux en effet, mais a conservé un goût de « Laphroaig ».

- **Laphroaig 12 ans** (80° proof, Cadenhead, probablement années 1950)

Marcel aime beaucoup cette très rare bouteille, munie d'un bouchon en liège, qui date de l'époque où Cadenhead était basé à Aberdeen.

